

En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°30
Novembre 2021



chaque
jardin
compte

Dossier : Le jardin du (bon) vivant, découvrez les finalistes du Carré des Jardiniers

TIRÉ À PART

Bien vivre
grâce au jardin !

AVIS D'EXPERT

Stéphane Marie, jardinier dans l'âme

Voyager au jardin avec l'Atelier Biomes

Visiter les Jardins de Colette... en Corrèze

Innover avec un mur en tissus recyclés

Pierre-Alexandre Risser, un paysagiste bon vivant

Un avenir en vert ?

À quelques semaines de nous retrouver à Paysalia, et pouvoir (enfin) échanger à nouveau sur notre métier, notre avenir, et les solutions à apporter aux problématiques que nous rencontrons, nous pouvons dire que notre filière se porte bien. La demande de chantiers ne faiblit pas, bien au contraire. L'appétence pour les espaces végétalisés se renforce de plus en plus. La transition écologique est en marche et nous avons notre rôle à y jouer.

Les Français veulent de plus en plus de vert partout. Chez eux tout d'abord : les particuliers, qui représentent désormais pratiquement la moitié de notre chiffre d'affaires, ont connu une croissance record de 17,5 % au 1^{er} semestre 2021. Dans tous les lieux privés collectifs ensuite, comme en témoigne par exemple le développement de la végétalisation des espaces de travail dans les entreprises ou la prise en compte généralisée du végétal dans les nouveaux projets immobiliers. Dans la ville enfin, traduisant la volonté des habitants d'avoir un environnement plus vivable et plus durable.

La demande est donc bien là comme dans d'autres secteurs d'activité. Mais les problèmes d'approvisionnements voire de pénurie sur certains matériaux, la hausse des prix des matières premières, et surtout la concurrence sur les recrutements avec d'autres filières limitent notre capacité à satisfaire cette demande.

Pour attirer davantage de compétences dans nos entreprises, nous avons décidé d'envoyer un signal fort en proposant à nos partenaires sociaux une revalorisation importante des



minimas salariaux pour les métiers les plus en tension. Ainsi, à partir de janvier 2022, l'augmentation de ces minima ira jusqu'à + 5 % pour les ouvriers, qui représentent 76 % de nos effectifs.

Par ailleurs, les nombreuses actions menées par l'Unep pour accroître la visibilité de nos métiers trouvent de plus en plus d'échos : le besoin de reconnexion à la nature et la quête de sens au travail n'y sont pas étrangers... Interrogés récemment par le magazine Challenges sur le métier idéal pour leurs enfants, les Français placent notre métier de jardinier-paysagiste en 9^e place ! Après les métiers à haut niveau de diplôme et de statut social, garantissant stabilité de l'emploi et du salaire, nous sommes le 1^{er} métier passion et manuel cité par les parents.

De quoi être fiers de nos métiers, de nos valeurs et de notre rôle dans la société et voir notre avenir en vert !

LAURENT BIZOT,
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Sommaire

Actus	03
Vie de la profession	
Le paysage, un secteur en bonne santé	32
Le retour du coquelicot en ville	39
Attirer les jeunes dans le paysage	45
Dossier	
Rendez-vous à Paysalia !	50
Paysalia, tout un programme à explorer	56
Zoom sur	
Voyager au jardin.....	58
Innovation	
Le projet Solioti.....	68
Avis d'expert	
Bien vivre grâce au jardin !	76
Tendances	
La nature à l'école	88
Initiatives Jardin	
Les Jardins de Colette	94
Grand témoin	
Stéphane Marie, jardinier dans l'âme	102
Feuilles à feuilles	114



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, J. Malsoute, A. Selinger, J.-Ph. Teilhol, D. Veyssi
Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou (conception, rédaction, coordination). **b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com
- Imprimé en France - Imprimeur : Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.

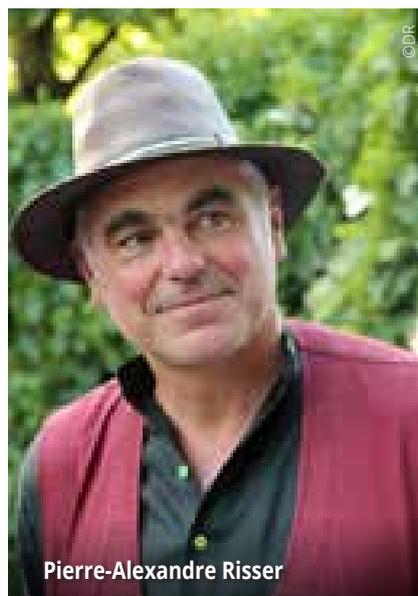


Bien vivre grâce au jardin !

Rêver, se reposer, planter et ressentir de nouvelles sensations ne mettant les mains dans la terre, récolter fruits et légumes, recevoir ses amis, prendre ses repas en plein air, faire la sieste sous un arbre ou prendre sa douche dehors... Vivre au jardin est le leitmotiv réitéré depuis des années par Pierre-Alexandre Risser !

Une cabane perchée pour se ressourcer au contact d'un arbre

Entrepreneur du paysage et co-fondateur du salon Jardins, Jardin, Pierre-Alexandre Risser est également membre du jury du concours du Carré des Jardiniers au salon Paysalia. Depuis plus de trente ans, il défend l'idée que tout espace extérieur doit s'aménager comme un lieu de vie. Épicurien et ne se départissant jamais de son sens de la convivialité, il crée des univers dans lesquels il fait bon vivre. Son livre *Le jardin plaisir*, paru en 2012 aux éditions de La Martinière, reste tout à fait d'actualité puisque le rôle ressourçant du jardin n'a cessé de croître, et a bondi encore d'un cran avec les périodes de confinement liées à la crise sanitaire.



Pierre-Alexandre Risser



Sièges sur roues pour un espace repos mobile



Un brasero crée une ambiance chaleureuse en automne.



Déjeuner champêtre dans la véranda

Le thème du concours du Carré des Jardiniers est « Le jardin du (bon) vivant », pourquoi ?

Parce que nous en avons tous besoin ! Mais il faut se rappeler la genèse de cette évolution qui nous a conduit à créer ce type de jardin : la façon dont on le vit en 2021 diffère de ce qui se faisait dans les années 1980, puis 1990. Le jardin était à ce moment-là un tableau dont l'esthétique valorisait la maison, et qui n'avait pas d'autre rôle que cette esthétique vue depuis les fenêtres de l'habitation. À la fin des années

1990, nous avons commencé à faire rentrer les objets du jardin dans nos intérieurs, puis une nouvelle tendance a vu le jour chez les citadins qui voulaient une cinquième pièce à vivre. Pour avoir plus d'espace, ils ont investi le jardin. Le mobilier a alors fait le chemin inverse, avec la création de canapés d'extérieur. Tout le monde en veut aujourd'hui sur sa terrasse alors qu'il y a trente ans, ce n'était pas concevable !



La terrasse est rafraîchie grâce à un bassin et sa lame d'eau.



Les petits chemins invitent à ralentir le pas.

Tout cela pour dire qu'à chaque génération, les choses évoluent, et que pour de plus en plus de personnes, le jardin est devenu aujourd'hui synonyme de qualité de vie. Le thème du Carré des Jardiniers reflète donc parfaitement le nouveau rôle que nous attribuons à nos espaces extérieurs, celui de nous offrir de nombreux plaisirs, visuels, odorants, gustatifs, conviviaux.



Se doucher au jardin au milieu des plantes, un plaisir à s'offrir.



La diversité végétale engendre un paysage changeant au fil des saisons.

Comment définir un jardin à vivre ?

Dans notre société de l'immédiateté, là où on fait baisser la pression, c'est au jardin. Qu'est-ce qui peut alors, dans ce contexte, engendrer une ambiance plus sereine ? Il faut se poser les bonnes questions. Le degré de connaissances en matière de végétation est au plus bas dans la société. Ce n'est donc plus ce critère qui prime. Le paysagiste doit plutôt faire le point avec ses clients pour déterminer ce qui les rendra plus heureux dehors, dans cet espace entre la rue et leur maison, entre la société et l'intimité. Le jardin est en quelque sorte une transition.

Faire le tour du jardin avec cette idée en tête conduit à les aiguiller sur différentes questions et sensations : quelles sont les endroits où il se sentiront bien, hors de la vue des voisins, sous un arbre, avec une vue agréable, protégés des vents, et

ceux propices aux diverses activités de la famille... Placer un coin repas au fond du jardin plutôt que près de la baie vitrée du salon peut par exemple se concevoir. Tout dépend des priorités de ceux qui vivent là. Certains veulent profiter d'une fontaine, de parfums, d'une alcôve au calme pour bouquiner ou lire leurs messages. Ils nous demandent aussi de plus en plus un potager, mais il faut que ce potager corresponde à leur mode de vie et au temps qu'ils ont à lui consacrer. Notre métier consiste aussi à expliquer et à optimiser les propositions.

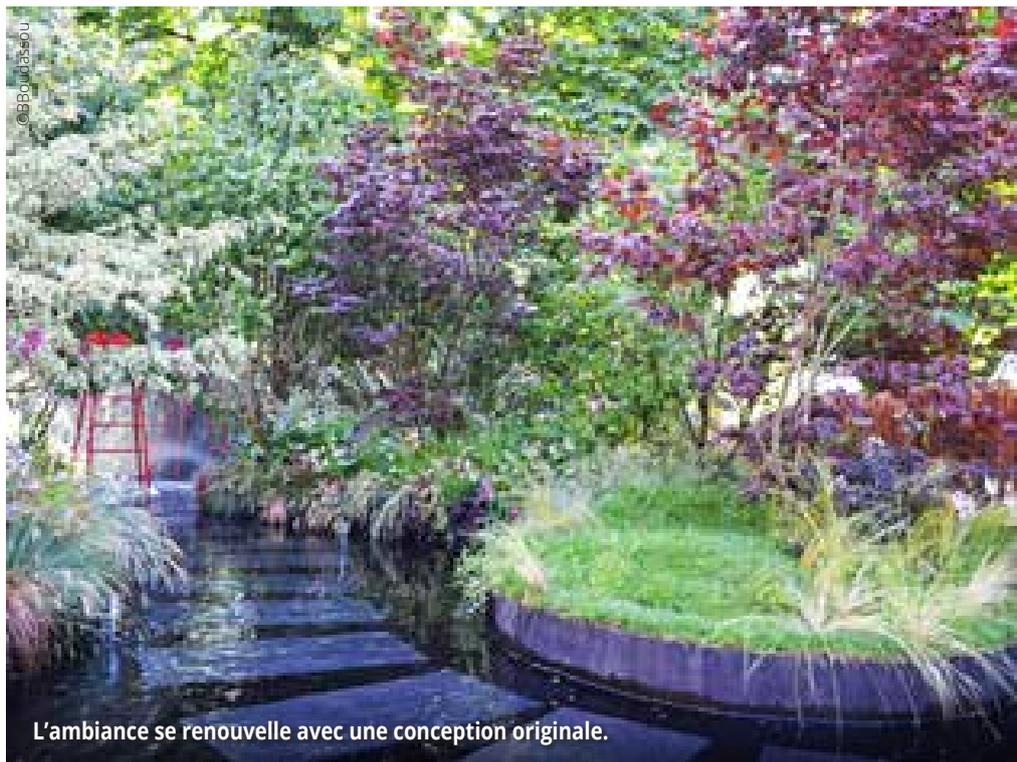
Pour la majorité de nos clients, un jardin à vivre sera un jardin facile à entretenir, où ils pourront se détendre dans un environnement apaisant, entourés des couleurs qu'ils préfèrent, et doté d'aménagements pratiques et confortables.



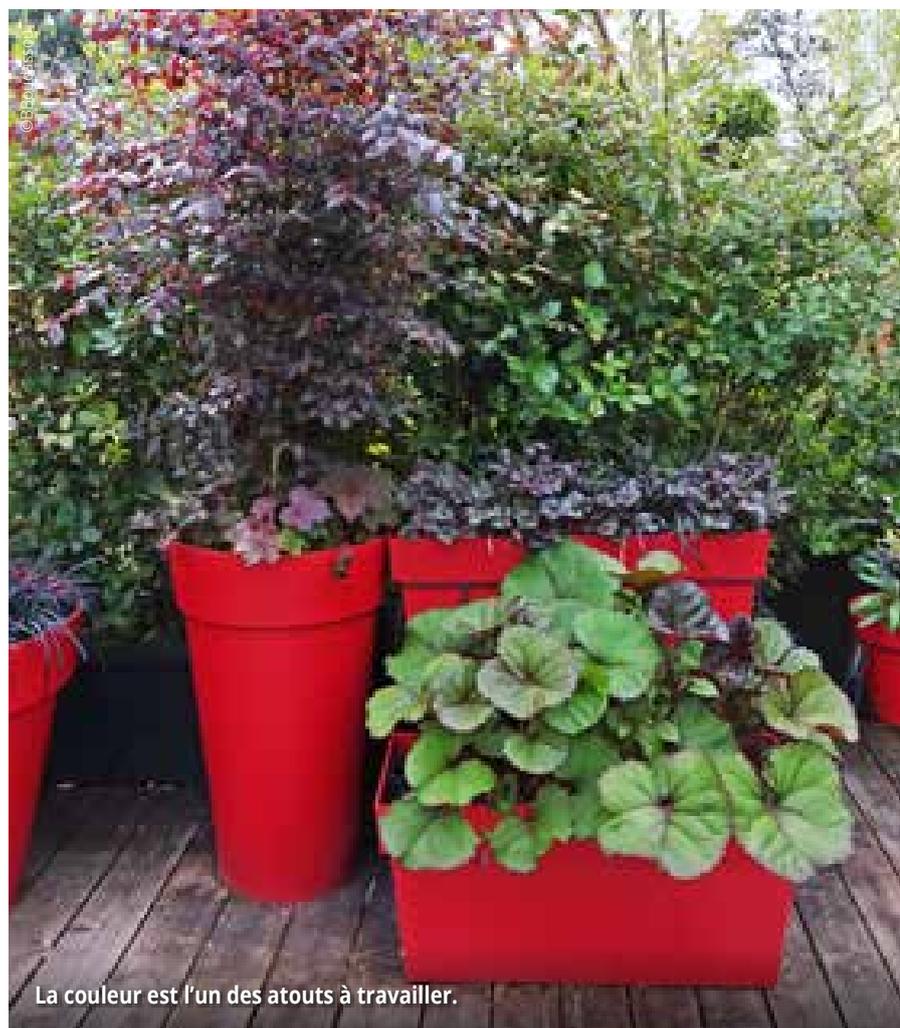
Sieste sous les arbres, un moment à savourer

Quelles plantes le composent ?

Il n'y a pas de liste toute prête ou de recette qui conviendrait à tout le monde ! Ce seront des plantes différentes pour chacun, liées parfois aux souvenirs d'enfance, aux traditions, aux origines régionales, aux ambiances des lieux de vacances qu'on a envie de retrouver. Y a-t-il une catégorie de plantes plus aptes à engendrer le bien-être au jardin ? Je pense qu'elles se comptent par centaines, entre celles qui apportent de belles floraisons, une ombre légère, de belles couleurs, une animation en automne, des senteurs, des fruits comestibles... Certaines cumulent même plusieurs de ces atouts, comme l'amélanchier lorsqu'il devient un petit arbre et dont les fruits comestibles sont un délice.



L'ambiance se renouvelle avec une conception originale.



La couleur est l'un des atouts à travailler.

De façon générale, la végétation doit être généreuse, avec une partie caduque pour la beauté des changements saisonniers, et une partie d'espèces intéressantes toute l'année. Avec de belles couleurs de feuillages, des floraisons qui durent, suivies par des fruits décoratifs ou un flamboiement automnal, certains arbustes ont le vent en poupe. J'aime par exemple associer le loropetalum, le nandina, le physocarpus pourpre avec des hortensias blancs. Ce mariage de pourpre et de blanc apaise, mais bien d'autres associations peuvent plaire et se réalisent en fonction des couleurs préférées des clients.



Persicaire et asters, deux beautés en fleurs en automne.

Y en a-t-il à privilégier particulièrement dans un jardin du bon vivant ?

Pour moi, les plantes les plus importantes à proposer sont les odorantes car elles font tout de suite appel à une partie de notre mémoire qui conditionne nos émotions. Certaines senteurs, comme la lavande, la fleur d'oranger, le jasmin, ont le pouvoir de nous détourner très rapidement de nos soucis et engendrent des pensées positives. Profitons-en !

Ma deuxième recherche concerne les plantes qui fleurissent sur une très longue période. Pour une raison

simple : il existe une vraie différence entre le jardin de campagne ou de villégiature et le jardin de ville. Les floraisons y sont appréciées à des moments différents. Selon la localisation et l'usage du jardin qu'on me demande de réaliser, cette périodicité conditionne déjà le choix. Les fleurs estivales ont du succès sur les lieux de vacances. Celles qui commencent à s'épanouir en juin, et sont encore là en septembre sont à réserver aux jardins en ville.



Loropetalum au feuillage pourpre et fleurs roses



Le parfum des coings, un bonheur à lui seul



Récolter les légumes de son potager génère une grande satisfaction.

Pourquoi les hortensias remportent-ils de plus en plus de succès ? Parce qu'ils offrent une floraison spectaculaire pendant plus de trois mois ! Je plébiscite cet arbuste dont les variétés ne cessent de s'accroître, dans des couleurs très diverses, et de s'améliorer. Je vais d'ailleurs, en collaboration avec un producteur, en rassembler un certain nombre dans le « Jardin déconnecté » que je suis en train de créer dans le parc du domaine de Chaumont-sur-Loire.

J'intègre aussi maintenant des fruitiers colonnaires dans les petits jardins citadins, car il n'est plus nécessaire d'avoir un grand espace pour en profiter. Leur gamme s'est étendue, et c'est un vrai plaisir de cueillir soi-même des fruits mûrs à point.



Les terrasses d'appartement en ville améliorent elles aussi le cadre de vie quand la végétation y est abondante.

©Horticulture & Jardins



Soirée aux chandelles pour illuminer le jardin

©Horticulture & Jardins

Peut-on encore faire rêver avec l'univers du jardin ?

Le jardin fait rêver, bien sûr, et ce n'est pas prêt de s'arrêter ! Le bien vivre ne se résume pas à bien manger. C'est aussi pouvoir se reposer, se détendre en arrosant ou en jardinant pour ceux que cela intéresse, et faire la fête avec ses amis. Le rêve de beaucoup d'urbains aujourd'hui, c'est ce lieu dans lequel ils se sentent libres de prendre le temps et de se faire plaisir avec des ambiances qui les changent de leur quotidien. En partant de là, tout est envisageable ! Créer un univers champêtre, artistique, zen, une jungle, une île exotique, une petite ferme urbaine... à condition que les envies coïncident avec le budget et surtout avec le temps d'entretien nécessaire ensuite pour maintenir cette création. La génération des 30-40 ans veut vivre dehors. Ces nouveaux clients nous poussent à dépasser nos habitudes et à rester créatifs, tout en leur

apportant des réponses aux nombreuses questions qu'ils se posent.

En ce moment par exemple, comme nous revenons à des choses plus naturelles, on entend à nouveau parler des allergènes. Ce qui peut faire peur puisque l'une des allergies les plus courantes est celle liée au pollen des plantes. Nous devons alors expliquer, éviter les espèces très allergènes et remettre les choses dans leur contexte. Il faut mettre dans la balance la pollution qui s'est accrue démesurément depuis 1950, et le fait que beaucoup d'urbains vivent dans des milieux trop aseptisés. Si les citoyens, et en particulier les enfants, étaient en contact plus souvent avec les bottes de foin, les fleurs des prairies et les animaux comme autrefois à la campagne, beaucoup n'auraient plus d'allergies ! Alors continuons de rêver avec tout ce que nous offre la nature, cela nous est indispensable.

Le rêve est-il compatible avec la technologie et la biodiversité ?

Nos clients ont évolué. Ils consacrent plus de budget aux travaux d'aménagement du jardin. Ils veulent mettre un peu les mains dans la terre, par exemple pour planter, mais veulent aussi éviter les corvées. Dans cette optique, nous pouvons les faire rêver en installant un robot de tonte qui maintient la pelouse bien tondue sans déranger les voisins et évite le développement des adventices. Avec un système d'arrosage connecté, ils vont aussi pouvoir piloter l'arrosage à distance. Cette technologie est compatible avec un jardin conçu dans un esprit écologique, car celui-ci va progressivement s'auto-suffire et devenir économe en eau. Les clients se sentent de plus en plus concernés par la biodiversité et l'aspect vivant du jardin. Ils comprennent mieux l'in-

térêt du compost, celui de mettre les feuilles mortes dans les massifs pour régénérer les sols même s'ils ne sont pas encore toujours attentifs au cycle des saisons.

Côté plantes, la palette est large et le rêve accessible. Nous sommes là pour conseiller dès l'achat, puis pour expliquer comment nous allons assembler toutes ces plantes dans le jardin. Ils sont attirés par la diversité des espèces horticoles dont les formes et les couleurs font plaisir à voir. Notre rôle est de les guider vers celles dont les qualités esthétiques se cumulent avec une bonne robustesse, et qui, de plus, sont indemnes de maladies et parasites. Elles sont nombreuses et c'est ce qui crée la formidable diversité des jardins, prenons-en conscience !



Manger les fleurs de son jardin, un autre plaisir simple à apprécier sans modération.



Les arbruses et autres petits fruits font la joie des gourmands.

Les attentes des actuels propriétaires de jardins ont changé. Plus de plaisir, moins de corvées, le dépaysement à la porte de chez soi, quelques bons fruits et légumes dans le potager, et un bon confort dans un espace à vivre au milieu de la verdure et des fleurs : voilà le rêve que nous pouvons les aider à réaliser. Comme je le dis souvent, cuisinier et jardinier ont en commun le talent de générer du plaisir et de faire rêver. Avec la crise sanitaire, l'attrait pour la cuisine s'est renforcé, celui pour le jardin également. Associons les deux dans le « Jardin du bon vivant » !

www.horticultureetjardins.com

